

## Danse : "Entraînements" lumineux dans l'obscurité

DEBORAH DUBOIS - PARIS

Pour que la danse ne soit pas qu'un objet de consommation, Boris Charmatz, jeune géant blond qui a toujours l'air de descendre de ses montagnes savoyardes, a plus d'un tour dans son sac à dos. Qu'il crée pour sa propre compagnie ou qu'il mette au point des expériences collectives, le spectateur, avec lui, a intérêt à ouvrir l'œil. Enfin, si l'on veut : dans ces "Entraînements" qu'il a imaginés, le public est précipité dans le noir, car toutes les situations sont étudiées pour faire participer les non-voyants, souvent exclus de cet art silencieux. Ainsi, dans *Tracer*, le Canadien Benoît Lachambre a-t-il imaginé une danse qui "ne peut être vue". Les voyants sont également accueillis. Il y a, paraît-il, des échanges passionnés à l'issue du spectacle. Comment ne pas évoquer la jeune aveugle Helen Keller, également sourde-muette, assistant dans les années 1950 à un spectacle de Martha Graham et le suivant à partir des vibrations produites par le mouvement des danseurs...

Pour continuer ce programme d'exploration, Boris Charmatz reprend *Héâtre-télévision*, adapté au moyen d'un système audio aux non-voyants. On rappelle le principe de cette installation conçue pour un seul spectateur à la fois : pendant une heure, allongé sur un lit, la tête sur un oreiller qui diffuse le son, nous sommes libres de continuer notre nuit ou notre sieste, ou de nous intéresser aux danseurs qui, à l'écran, nous montrent les limites de tout ce qui est trop cadré dans nos vies. Y compris et surtout le formatage télévisuel, réducteur de la pensée et des corps que l'on voit souffrir en direct, haleter, se débattre, avoir peur. Noir, c'est noir.

La série *Danses pour ceux qui n'ont rien demandé* part à l'assaut des bureaux, des cantines, des administrations, et même des écoles. Dans ce projet, qui regroupe, outre Boris Charmatz, Jan Ritsema, Cédric Charron, Julia Cima, Myriam Lebreton, Anna-Karine Lescop, tous amateurs de sensations fortes, il y a l'Américain Steve Paxton, devenu en quelque sorte le maître à penser de ceux qui refusent les conformismes. Voir danser Steve Paxton, 64 ans, reste une leçon impressionnante de liberté.

Un autre Américain, William Forsythe, qui, après des années de succès planétaires, de créations superbes, a décidé, au nom de la liberté du créateur, de réinterroger sa pratique, pour se tourner vers une danse plus expérimentale - et qui en paie le prix en devant quitter la ville de Francfort, où il travaillait depuis 1984 - clôturera "Entraînements" en participant, le 4 octobre, à "Nuit blanche", avec trois performances : *City of Abstract*, *Scattered Crowd*, *Instructions*.

Et comme, en cette rentrée, chacun s'interroge sur l'avenir de l'intermittence, mais aussi sur certains modes routiniers de création et de programmation, Boris Charmatz, avec Catherine Contour, nous livre son carnet de bord de l'été. Ce sera sur France-Culture le 5 octobre, à 22 h 40, dans le cadre de l'Atelier de création radiophonique.

Parallèlement, un concours de films et de vidéos est organisé. On peut obtenir le règlement et s'inscrire sur le site Internet [www.entrainements.net](http://www.entrainements.net). Les œuvres gagnantes seront projetées à La Ménagerie de verre, à Paris. Les manifestations d'"Entraînement" - qui bénéficie du soutien du Siemens Arts Program - sont prises en charge par l'association Edna, les différents lieux d'accueil et les scènes les plus pointues de l'Hexagone.

**Dominique Frétard**

**"Entraînements", jusqu'au 5 octobre. Pour tous renseignements et indication des lieux : Centre national de la danse, tél. : 01-42-74-06-44.**